



Faim de Loup

Une mise en scène d'Ilka Schönbein

Solo pour une comédienne et tout un univers de marionnettes
Tout public à partir de 8 ans



Production :

Les Métamorphoses Singulières - Le Grand Parquet et La Compagnie Graine de vie

Coproduction :

Theater Meschugge, Arcadi, Théâtre de l'Espace - Scène Nationale de Besançon

Avec le soutien de |

a DMDTS (aide à la maquette), de la DRAC de Franche Comté, du Conseil régional de Franche Comté, du Conseil général du Doubs, de la Ville de Besançon et l'aide de L'Arche de Bethoncourt, du CREAM de Dives sur Mer, de Scènes du Jura, de la Ville de Paris, de la Région Ile de France et de la Mairie du 18^{ème}.

Contact Production : Karinne Méraud

Tél. : 06 11 71 57 06

k.meraud@aliceadsl.fr

Les Métamorphoses Singulières, 57 rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris

www.legrandparquet.net

Faim de Loup

Une mise en scène d'Ilka Schönbein

**Inspiré du *Petit Chaperon Rouge* des frères Grimm
Solo pour une comédienne et tout un univers de marionnettes
Tout public à partir de 8 ans**

Mise en scène : Ilka Schönbein
Conception, interprétation et manipulation : Laurie Cannac
Marionnettes : Laurie Cannac, Ilka Schönbein et Serge Lucas
Scénographie et Régie : Serge Lucas
Son : Philippe Vincent, Guy Pothier et Claire Moutarde
Lumière : Luc Mesnier-Pierrouet, Sébastien Choriol
Assistanat à la mise en scène : Nathalie Pagnac
Travail Clownesque : Céline Chatelain
Voix off : Isabelle Guyot, Nicolas Dufour, Nathalie Pagnac, Serge Lucas
Musique : Serge Lucas

Avant Première à la Scène Nationale de Besançon, Théâtre de l'Espace

**Création Au Grand Parquet,
Du mercredi 18 mars au dimanche 12 avril 2009**

**Les mercredi 18, 25 mars, 1er, 8 avril à 15h
Les vendredi 20, 27 mars, 3, 10 avril à 20h
Les samedi 21, 28 mars, 4, 11 avril à 20h
Les dimanche 22, 29 mars, 5, 12 avril à 15h
En journée : les jeudi 26 et mardi 31 mars à 10h et 14h30**

Théâtre Le Grand Parquet
20 bis rue du département, Paris 18^{ème}
Métro La Chapelle ou Marx Dormoy
01 40 05 02 30 / 01 40 05 01 50
www.legrandparquet.net

Un jour en évoquant les frères Grimm, Ilka m'a parlé de « mes frères ». Ce lapsus est significatif, car Ilka trouve en eux, un univers familier dans lequel elle aime à voyager de contes en contes, de conscience à conscience.

Elle cherche sans doute à connaître ce qu'il reste du royaume des fées, des lutins, des univers magiques dans notre monde d'aujourd'hui. Elle ne fait que puiser en eux, ce qu'ils ont retranscrit de la mémoire des peuples. Il y a donc dans ce rapport une forme de continuité. Ce sont nos frères, nos grand-pères et avec eux, elle cherche à percer les mystères de nos imaginations, de nos fantasmes et bien sûr de nos peurs. Ilka parle souvent de « l'enfant qui dort en nous » et de la vérité de cet enfant.

Elle ouvre donc ce nouveau cycle autour des frères Grimm, s'associe avec Laurie Cannac et l'inscrit dans le prolongement de son parcours (*Le Roi Grenouille* et *Le loup et les sept chevreaux*). Elle dit des contes qu'ils montrent à grands traits nos caractères, qu'ils sont des instantanées, des facettes de nos comportements et que c'est de la combinaison de ces particularités que naît l'émotion théâtrale.

François Grosjean
Le Grand Parquet

Au début je croyais que j'étais toute seule. Il y avait déjà autour de moi l'univers blanc, les marionnettes avec le corps, le clown au centre d'une histoire d'enfermement et de trajet initiatique...

Au début... Je ne l'avais pas encore rencontrée. Je ne savais pas. Mais Ilka était déjà là. Ce chemin-ci, cette voie d'exploration de la marionnette, c'était elle qui l'avait ouvert !

Le projet s'appelait alors *Papillon de Nuit* ! C'était un conte qui cherchait d'où il venait.

Au sortir du cocon, par un évident hasard, j'ai rencontrée Ilka Schönbein... Et nous avons trouvé ! Ce conte était celui du Chaperon Rouge. Le récit millénaire amena alors avec lui une faim insatiable de création, de recherches, de lectures, de réécritures diverses, d'innombrables marionnettes fabriquées à l'essai.

Ilka Schönbein avait l'expérience et le savoir de la grand mère, Serge Lucas la maîtrise et l'oeil acéré du chasseur, et moi l'énergie et la candeur du chaperon ! Et, avec délectation, nous nous sommes tous trois laissés avaler totalement par notre *Faim de Loup*.

Au sortir de cette aventure, nous espérons partager avec le public, la joie que nous avons eue à découvrir les images oniriques et mystérieuses surgies de cette histoire, les sens surprenants que nous en avons vu jaillir, les étranges passions intérieures qu'elle suscite, et les rires aussi, car le clown n'est jamais loin de ce chaperon-là !

Pour partager ensemble ce que le conte a toujours été : un rêve de l'inconscient collectif.

Laurie Cannac,
Cie Graine de Vie

Le chaperon rouge ! Tout le monde connaît... ou plutôt tout le monde croit connaître. Plus que les versions de Perrault ou de Grimm, c'est leurs ersatzs illustrés qui viennent à l'esprit. Qui se souvient pourtant des versions orales, de ces récits millénaires et internationaux qui renferment de véritables trésors initiatiques ?

Si les frères Grimm nous ont montré la voie en révélant du conte toute la puissance poétique, retenons de Perrault la hardiesse, et des versions orales, le mordant.

Le spectacle s'inspire de ces chaperons-là, qui nous parlent depuis toujours de la nécessaire prise de risque de l'enfant hors du giron maternel, de transgression, de rives dangereuses où la candeur peut s'abîmer, de transmission intergénérationnelle...

C'est donc un conte de la transformation, celle de l'enfant en adulte, celle de l'être en devenir, celle de tous ceux qui questionnent leur vie... Ainsi aux interrogations posées par le conte "Où vas-tu?", "Quel chemin prends-tu?", "Qui es là?" résonnent d'autres échos.

Notre chaperon à nous est tout blanc. C'est une petite fille moderne, clown naïf, qui, pour échapper au carcan de superficialité dans lequel elle évolue, plonge avidement dans l'histoire du chaperon rouge. Ce n'est qu'en s'écartant du chemin tout tracé, celui d'un confortable et étouffant conformisme, que s'ouvriront alors d'autres couleurs, rouge comme le danger, rouge comme la révolte, noir comme le désespoir et la mort, rouge comme l'amour... Comme une palette pour tracer son propre destin.

En pénétrant ce monde merveilleux et terrifiant, la petite fille se fond dans le conte et le conte se fond en elle, dans un corps à corps avec les marionnettes. Tous les personnages rélèlent alors les forces contradictoires qui s'affrontent à l'aube de l'adolescence.

Conte cruel, conte naïf, conte de sagesse, d'initiation, de transformation, rêve, cauchemar? *Faim de loup* est tout cela à la fois.

Originnaire de Darmstadt, Ilka s'est formée à la danse eurythmique de Rudolph Steiner qui prône l'alliance de l'âme et du geste plutôt que l'effort et la technique. Puis elle a étudié avec le marionnettiste Albrecht Roser à Stuttgart. Ses études terminées, elle a tourné une dizaine d'années avec d'autres compagnies avant de créer sa compagnie: le Theater Meschugge, et se lance sur les routes avec ses propres spectacles.

Métamorphoses a été créé pour la rue, pour toucher tous les publics. Puis, sans abandonner la rue, Ilka a accepté d'adapter son spectacle aux scènes de théâtre en y ajoutant un deuxième personnage, interprété d'abord par Thomas Berg son technicien allemand, puis Alexandre Haslé, acteur français, ensuite Môm Bunte, marionnettiste allemande.

Chaque fois, Ilka a créé une nouvelle variante et avec sa dernière partenaire, elle en a même fait deux. Les masques et les costumes changent, certaines scènes et personnages disparaissent pour laisser la place à d'autres. *Métamorphoses*, devenu *Métamorphoses des Métamorphoses*, a ainsi connu cinq versions dont la totalité évoluait d'un humour acide, si typique pour l'Europe Centrale, vers une vision intensément noire du monde, et l'accent passait de la marionnette au mime puis à la danse pour aboutir à un équilibre entre tous ces moyens d'expression.

Tant qu'elle joue, Ilka ne considère jamais ses spectacles comme achevés: elle les vit et ils vivent avec elle.

Le Roi Grenouille lui a donné l'occasion de revenir au public d'enfants avec bonheur. Il a été créé en mai 1998 en coproduction avec le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et en collaboration avec le Conseil Général du Val de Marne, le Théâtre National de Montpellier, le Festival Mimos de Périgueux et le Théâtre National des Jeunes Spectateurs de Montreuil. *Le Roi Grenouille* a connu deux versions, la première avec Alexandre Haslé, la seconde avec Môm Bunte.

Ilka reprendra ce spectacle en 2005, sous le titre *Roi Grenouille III*, avec les comédiennes Simone Decloedt et Britta Arste, l'accordéoniste Rudi Meier, et le chanteur haute-contre Christian Ilg, puis avec Reiner Philipp Kais chanteur haute-contre.

Le Voyage d'Hiver est né en automne 2003 au Théâtre Gérard Philipe à Frouard en Lorraine, en collaboration avec l'ABC de Bar-Le-Duc, le Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Prisme de Saint-Quentin-en-Yvelines et le Conseil Général du Val de Marne. Puis il a été représenté au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières, à la Manufacture de Nancy, au Nouveau Théâtre d'Angers CDN, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et dans de nombreux autres théâtres. Il est inspiré de l'œuvre de Franz Schubert et de Wilhelm Müller. La mise en scène a été assurée par Ute Hallaschka et par Ilka Schönbein qui a aussi créé les masques, costumes et joue le rôle principal. Christian Hilg, interprète les Lieder de Schubert, Rudi Meier a brillamment transposé l'œuvre originale pour l'accordéon, Simone Decloedt l'assiste dans le rôle d'une Harpie, et le texte français a été enregistré puis incarné successivement par les comédiennes Paule d'Héria et Marie-Laure Crochant.

Malgré l'excellent accueil du spectacle, deux semaines après sa première, Ilka s'est remise à l'ouvrage, a théâtralisé l'interprétation de Christian Hilg qui assume très bien son nouveau rôle, a ajouté des intermèdes évoquant à la fois le voyage sans fin de son personnage et la fête foraine,

En 2005, avec la collaboration artistique de Mary Sharp, Ilka implique dans son jeu la comédienne Nathalie Pagnac qui accompagne ce long chant lyrique en montrant comment cette douleur et le sentiment de perte qu'ils engendrent, peuvent s'exprimer par le corps et la voix.

Chair de ma Chair a vu le jour en août 2006 au Théâtre du Grand Parquet à Paris 18^{ème} grâce aux Métamorphoses Singulières, l'ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France), et avec le soutien de la Ville de Paris, de la DRAC de la Région Ile-de-France et de la Mairie du 18^{ème} à Paris.

Il est inspiré du roman "*Pourquoi l'enfant cuisait dans la Polenta*" d'Aglaja Veteranyi, un récit mémoire désespéré et merveilleusement poétique d'un enfant de cirque, qui évoque tour à tour les rapports mère, enfant, douleur de la perte, solitude, frénésie, adversité, nomadisme, déracinement...

Ilka a travaillé la dramaturgie avec Mary Sharp, et confie l'interprétation du texte français à Nathalie Pagnac. La Première a été représentée au Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Dans le but de renforcer l'univers forain, circassien, Ilka ajoute une troisième comédienne, Bénédicte Holvoete pour quelques interventions en italien.

Le spectacle existe maintenant en quatre versions linguistiques: français, espagnol, anglais et allemand. Il a été joué dans différents pays tels l'Espagne, l'Italie, la Suisse, et sera prochainement joué en Hollande et en Allemagne.

Conception, interprétation et manipulation: Laurie Cannac

Laurie Cannac est marionnettiste.

Formée à l'art du comédien notamment au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup et Alexandre Del Perugia, elle apprend la marionnette en jouant dans la rue. Elle fonde en 1997 la Compagnie Graine de Vie et monte son premier spectacle officiel : *L'Homme de la Manche*, une adaptation très personnelle de Don Quichotte, mis en scène par Alexandre Picard, qui est rapidement repérée par le Théâtre de la Marionnette à Paris. L'histoire de Dulcinée qui voyage de ville en ville pour ressusciter la dépouille de Don Quichotte devient alors une réalité pour Laurie jusqu'à aujourd'hui. Retravaillé en 2006 avec Romuald Collinet et Estelle Charlier, le spectacle tourne encore. Il crée des rencontres qu'elle saisit comme autant d'opportunités d'apprendre. Elle collabore ainsi en tant que marionnettiste avec des compagnies telles que Käfig, Le Pudding Théâtre, Les Chercheurs d'Air, La Pendue... De marionnettes à échelle urbaines en miniatures à fil, de direction de la manipulation pour des danseurs Hip Hop internationaux à la création d'une radio-théâtre de rue pour le festival Ideklic, de problèmes de colle par temps de mousson en Corée à la découverte des ressources du mouvement aléatoire en manipulation, sa curiosité s'amuse ! En 2004, elle crée *Petits Rêves faits main* pour trouver dans l'essence de la manipulation une ode au dénuement. Son petit castelet et sa valise voyageront des années, jusqu'en Perse où elle jouera en hidjab et manteau de rigueur! C'est dans ce spectacle qu'Ilka Schönbein voit par hasard à Momix en 2007, qu'elle découvre la naissance d'une clown-marionnettiste. Et a lieu une rencontre : *Faim de Loup*.

La Compagnie Graine de Vie

Compagnie franc-comtoise, fondée autour du travail de Laurie Cannac, Graine de Vie défend depuis 1997 un théâtre de marionnette populaire et exigeant, privilégiant l'émotion et la multiplicité des niveaux de lecture.

Les réalisations de la compagnie, pour la rue et pour la salle, éclectiques dans leurs techniques, ont en commun une recherche du rapport de la marionnette au corps du comédien, l'exploration de sa puissance animiste, et un savant dosage d'humour et de poésie :

Agur et Tiziri, la lune et le clair de lune (1997) ; *L'Homme de la Manche* (1998) ; *Graine* (2000) ; *Ramasse tes miettes* (2003) ; *Petits rêves faits main* (2004).

Scénographie et Régie : Serge Lucas

Serge Lucas, aguerri à un éventail impressionnant de matières et de techniques, exerce aujourd'hui principalement en tant que scénographe plasticien. Eclectique, il réalise des sculptures monumentales et installations plastiques, collabore avec Daniel Chotard et réalise notamment des décors pour le Fest Schpiel Haus à Bregens (Autriche). La première fois qu'il crée un spectacle de marionnette, avec la Compagnie Mungo, celui-ci est immédiatement primé au festival du Grand Bornand. Photographe de talent, il réalise aussi des projections vidéo et diapo fascinantes et inclassables.

Travail Clownesque : Céline Chatelain

Céline Chatelain, formée au DUMST (Diplome universitaire "Métiers du spectacle-théâtre") à Besançon, est comédienne et clown. Sous la direction de Vincent Rouche, elle crée *Embarquez-les*, succès international de 1992 à 1999. Elle se frotte aussi à l'interprétation de textes contemporains entre autres avec Jean-Louis Vuillermoz et les Spectacles de l'Atlantide. Elle développe depuis dix ans son clown à travers la transmission (formatrice en milieu scolaire, amateur et professionnel) et la création au sein de diverses compagnies, notamment en Finlande sous la direction de Dan Söderholm (Unga Teatern, Helsinki). Actuellement, elle joue *ELU* avec le Théâtre Group (théâtre de rue), et se consacre à ses créations au sein d'Arnika Compagnie, qui tourne *Tous les mots du monde*, duo clownesque autour des livres et de la littérature, mis en scène par Murielle Henry.

Assistanat à la mise en scène : Nathalie Pagnac

Nathalie Pagnac a pratiqué le théâtre en amateur pendant de longues années de jeunesse. Elle passe la rampe « professionnelle » à 29 ans. Boulimique de travail comme bon nombre d'autodidactes, elle s'engage dans la troupe de Théâtre du Pavé à Toulouse, elle y passera 4 années, de 1997 à 2000, jouant dans toutes les mises en scène de Paul Berger et d'Eric

Sanjou, qui abordent tous deux avec le même appétit le théâtre classique et contemporain : *Matricule/Phèdre* d'après Racine, *George Dandin* de Molière, *Quai Ouest* de Koltès, *La vie est un songe* de Calderon, *Cadmos ou les Métamorphoses d'Œdipe* d'après Sophocle et Pasolini, *L'Augmentation* de Perec, *Fool for love* de Shepard.

Elle quitte le Théâtre du Pavé fin 2000, pour suivre Eric Sanjou et son Arène Théâtre jusqu'en 2002 : *Cabaret Minute*, création collective, *Les Rois* de Cortazar, *Soie* de Barrico. En 2001, en compagnie de neuf comédiens et techniciens, elle participe à l'achat d'un chapiteau et fonde avec eux une compagnie : le Théâtre Itinérant de la Cabane. Avec le T.I.C, de 2001 à 2005, elle tourne *Du Vent dans les Branches de Sassafras* d'Obaldia, *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb, et participe à de nombreux ateliers d'enfants, des lectures etc. En parallèle, entre 2003 et 2004, elle travaille avec d'autres metteurs en scène dans *Histoires Minimales* de Javier Tomeo, *Le Cardinal* d'Eduardo Pavlovsky, *Je me tiens devant toi nue* de Joyce Carol Oates. En novembre 2004, elle joue à Toulouse *Histoires Minimales* dans le cadre de Marionnettissimo. Ilka Schönbein voit le spectacle. Elle cherche une comédienne pour *Voyage d'hiver* et la rencontre se fait. Commence alors une intense aventure artistique, où Nathalie Pagnac apprendra auprès d'Ilka Schönbein à travailler sans relâche chaque mot, chaque geste, devenant la voix française et le corps ange-démon de *Voyage d'hiver* ; commencent les tournées en caravane, la vie sur la route et l'inlassable et passionnant remaniement du spectacle... En août 2006, Ilka Schönbein lui propose de participer à la création de *Chair de ma Chair*, qui sera créé à Charleville-Mézières, puis présenté au Grand Parquet. Sous son regard exigeant et plein d'humour, Nathalie Pagnac travaille à manipuler son corps et sa voix comme une marionnette. Depuis, le spectacle a beaucoup évolué, intégré un troisième personnage, une version espagnole a été créée, il a tourné en France, en Espagne, en Italie, en Suisse. En juin 2008, une version en langue anglaise est créée à l'occasion du festival de Dordrecht en Hollande, en Allemagne en version allemande à Bochum, Mayence, Magdeburg....

La Compagnie Graine de Vie

Histoire et valeurs de la compagnie

La Compagnie Graine de Vie est née en 1997 de la volonté de la marionnettiste Laurie CANNAC d'entamer une recherche personnelle au sein des arts de la marionnette.

Son activité s'est d'abord orientée vers un théâtre de marionnette artisanal et pour la rue. Il s'agissait de créer des spectacles de qualité qui aillent à la rencontre des publics et des lieux les plus divers. La Compagnie a toujours souhaité s'inscrire dans la vocation historique de la marionnette comme théâtre populaire, porteur d'une part de sensations directes par son aspect visuel et d'autre part d'une profondeur spirituelle.

D'un point de vue formel, la compagnie Graine de Vie ne s'est jamais inscrite dans une stratégie de spécialisation autour d'une technique spécifique de marionnette. Les spectacles ont toujours été conçus en utilisant les techniques les plus adaptées au propos dramaturgique. Nous avons enrichi notre vocabulaire au fil des créations, disposant ainsi d'un stock d'outils de base propice à la création de nouveaux langages scéniques.

L'équipe artistique s'est enrichie en 2005 du soutien d'un bureau de bénévoles issus du milieu artistique et culturel : François Rabbe (CPFC, Opéra-Théâtre de Besançon), Anne Baroni (Les Chercheurs d'Air), Claire Moutarde (Festival Why Note, Radio France). Leur implication a permis à la compagnie de prendre un nouvel essor dans la structuration de son fonctionnement et la réalisation de ses objectifs artistiques.

Réalisations principales

L'HOMME DE LA MANCHE (1998) - *Marionnette à harnais* - d'après Don Quichotte de Cervantès - ms Alexandre Picard, retravaillé en 2004 avec le soutien artistique de R. Colinet et E. Charlier - Festival de la Jeune Marionnette de Ljubliana en Slovénie (1998) - Théâtre de la Marionnette de Paris dans le cadre de "Scènes Insolites" (1999) - Festival International de marionnette de Mirepoix (2000) - Festival Mon Mouton est un Lion (2001) - Festival Rencontres Jeune Création (2005) - Festival de Marionnette de Grenoble (2006 et 2007)

GRAINE (2000) - *Marionnettes sur table* - Spectacle Jeune Public - ms Laurie Cannac - Créé dans le cadre de Rencontres Jeune Création - Ville de Besançon -

RAMASSE TES MIETTES (2003) - *Toutes techniques* - Conception et mise en scène Ghislain Montiel - Festival de la Marionnette de Charleville-Mézières 2003 - Étape de recherche accueillie par le Théâtre de la marionnette à Paris en 2000.

PETITS RÊVES FAITS MAIN (2004) - *Marionnettes à mains nues* - Spectacle tout public et tout terrain - ms Laurie Cannac - Festival de la Marionnette Mobarak en Iran (2004) - Festival Rencontres Jeunes Création, Besançon (2004) - Théâtre de l'Espace, Besançon (2005) - Festival de marionnette de Grenoble (2005) - Festival du Gros Bonhomme (2005 et 2006) - Festival "Fameux voisins", Arche de Bethoncourt (2006) - Saison Culturelle du Conseil Général du Doubs (2006)- Momix(2007) -

Le Grand Parquet, Présentation du lieu et du projet

Le 20 mars 2005, le 18^{ème} arrondissement de Paris a vu surgir un drôle de chapiteau : le Grand Parquet, outil de travail, de diffusion et de médiation culturelle, *lieu pour toutes les cultures et tous les âges de la vie.*

Un lieu singulier pour un projet artistique singulier

Cet équipement culturel inédit dans la capitale est un ancien « parquet de bal » qui tournait autrefois de villages en villages, dans l'est de la France, pour y accueillir des soirées dansantes. Mobiles, ces parquets de bal palliaient de manière naturelle et cohérente au manque d'équipement. Conviviaux, leur arrivée était un moment attendu de la vie collective et nombre de musiciens y firent leurs premières armes.

Réadapté en salle de théâtre, ce lieu insolite en bois patiné par le temps, percé de hublots qui évoquent l'intérieur d'une grande péniche, offre des possibilités de proximité et de communication directe avec les publics. Il est en connivence avec les mondes imaginaires qu'il accueille et permet aux artistes d'établir différents modes de relations avec le public : théâtral, complice, intime, festif...

Un lieu culturel en phase avec un territoire

Le projet artistique du Grand Parquet s'inscrit dans la cité, au cœur du quartier La Chapelle/Aubervilliers, et prend en compte l'identité plurielle de la société française actuelle. Il s'adresse donc à des publics multiples et mise sur la richesse et la diversité des cultures qui cohabitent sur le territoire national, local, et, bien souvent, en chaque individu. Ainsi, la démarche artistique privilégie une programmation familiale apte à tisser des relations étroites avec les publics les plus divers : musiques, cultures et danses du monde, art du conte et des formes théâtrales associées, rencontres festives.

Une reconnaissance établie

Depuis son ouverture le 20 mars 2005, le Grand Parquet peut déjà s'enorgueillir d'une fréquentation où jeunes et moins jeunes, riverains, Parisiens, Franciliens, amateurs de spectacles et néophytes, se mêlent dans une convivialité que l'intimité du lieu favorise. Un bilan de fréquentation indique qu'au 15 juin 2008, plus de 46 000 spectateurs sont venus assister à des spectacles, répétitions ouvertes et ateliers scolaires.